

ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES PARASCOLAIRES EFFETS SUR DIVERS COMPORTEMENTS MOTEURS ET ATTITUDES DES ENFANTS ET DES PARENTS

C. DELFOSSE, M. CLOES & M. PIÉRON

Service de Pédagogie des Activités physiques et sportives
Université de Liège au Sart Tilman - B. 21 - 4000 LIÈGE

Cette recherche s'inscrivait dans le cadre d'une convention entre la Communauté Française de Belgique (D.G. Sport & Tourisme) et l'Université de Liège.

1. INTRODUCTION

1.1. LE BESOIN DE MOUVEMENT CHEZ L'ENFANT

Chez le jeune enfant, le mouvement fut toujours considéré comme un besoin naturel, comme une nécessité à un développement harmonieux.

L'évolution du mode de vie a notablement réduit les activités motrices spontanées de l'enfant et de l'adolescent dans leur vie courante ou dans leurs activités scolaires (ARMSTRONG & AL., 1990; PIÉRON & VRIJENS, 1991). La sédentarité qui

s'est installée procède d'une réduction des activités motrices ayant plusieurs sources, dont les principales peuvent être citées :

- un changement dans les modes de déplacement de la maison vers l'école, les dépla-

cements à pied ou à vélo étant remplacés par des transports scolaires ou la voiture familiale;

- un temps de plus en plus long passé devant la télévision, généralement plus de deux heures par jour, dans la plupart des pays développés;

- les contingences, et notamment la durée, de la journée scolaire. Avec le Français, le jeune Belge est celui qui passe le plus de temps à l'école dans l'enseignement fondamental (Comité National Olympique Sportif Français, 1987);

- certains facteurs sociaux, tels que des stéréotypes de genre (sexe), l'influence des parents et des pairs (ARMSTRONG & AL., 1990).



Plusieurs études indiquent que l'enfant ou l'adolescent ne manifeste pas une activité motrice capable de lui garantir des effets significatifs sur la santé (ARMSTRONG & AL., 1990).

D'après ces auteurs, une proportion extrêmement réduite d'enfants prati-

quent une activité physique susceptible de produire des effets bénéfiques. Celle-ci doit respecter des critères de quantité et de qualité se référant notamment à la fréquence, à la durée et à l'intensité de l'ac-

tivité. Ainsi, toute activité impliquant de grands groupes musculaires pendant un minimum de trois périodes hebdomadaires de 20 minutes au moins, réalisée à une intensité supérieure à 60% de la capacité respiratoire de l'individu, peut être considérée comme appropriée (ROSS & GILBERT, 1985).

L'éducation physique scolaire, indispensable pour assurer à chacun les expériences nécessaires au développement de sa motricité, ne peut guère compenser le manque généralisé de mouvement chez les enfants et les adolescents. Le temps qui lui est consacré et les conditions parfois précaires dans lesquelles elle est organisée, surtout dans l'enseignement fondamental, ne permettent pas d'atteindre des niveaux quantitatifs ou qualitatifs suffisants.

Des expériences de mi-temps pédagogique ou d'augmentation substantielle des horaires scolaires en matière d'activités physiques et sportives ont mis en évidence plusieurs types de bénéfices sur la condition physique, sur les qualités motrices ou sur le comportement (Dwyer & al., 1983; Lavallée, 1984; Pollatschek & al., 1986; Shephard & al., 1980). Figurant déjà parmi les recommandations des *Assises du Sport* de 1969, l'organisation du mi-temps pédagogique fut reprise par les *Assises* de 1991. Sera-t-il un jour appliqué ?

Garantir plus de temps d'activité motrice pour les enfants et les adolescents peut trouver plusieurs cadres.

LE CADRE SCOLAIRE: solution équitable, l'obligation scolaire assure à chacun une égalité de chances d'accès aux activités, dans les limites de l'équipement disponible dans les écoles.

LE CADRE EXTRASCOLAIRE: plusieurs orientations s'avèrent exploitables:

1. LE CLUB SPORTIF

Il peut lui aussi fournir des occasions de pratique à l'enfant. Cette solution tend toutefois à être caractérisée par des obstacles économiques et culturels à l'accès et par des objectifs se limitant très souvent au seul aspect de la compétition, éliminant les moins aptes; néanmoins, c'est une source qu'il ne faut pas négliger.

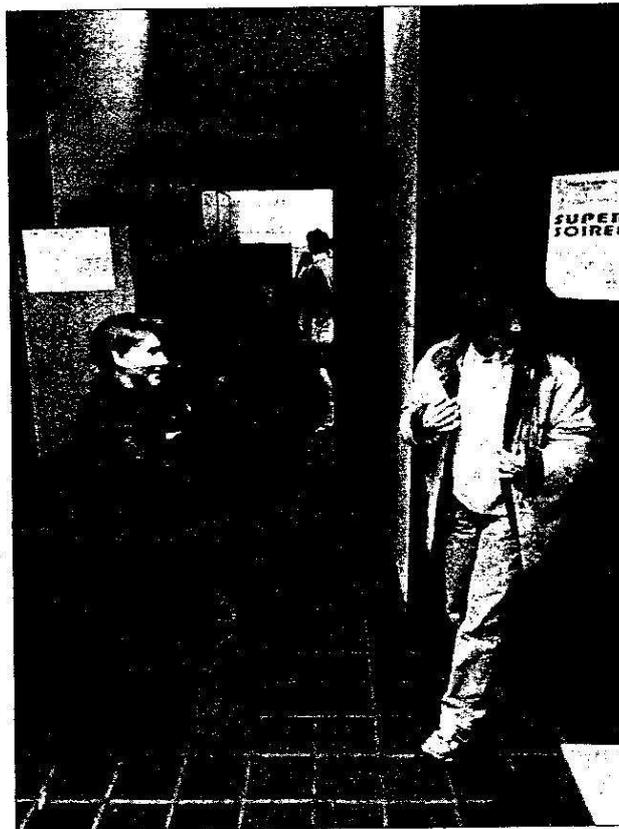
2. LES ORGANISATIONS D'ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

Outre le fait qu'elles assurent une augmentation notable du temps consacré aux activités motrices et sportives, elles ne se caractérisent pas par une approche sélective éliminant ou rejetant ceux qui ne s'imposent pas. Organisées dans le souci d'offrir un éventail d'activités, elles peuvent jouer un rôle d'invitation au sport et amener l'enfant et l'adolescent vers une pratique sportive ultérieure. Elles peuvent conduire au club dans les meilleures conditions de persistance de la pratique. Contrairement à l'obligation scolaire, elles se fondent sur un

libre choix des parents et/ou des enfants.

Les objectifs de la recherche étaient les suivants:

1. contrôler les effets de la participation des élèves de 3^e et 4^e années de l'enseignement primaire à des activités physiques parascolaires, sur leur aptitude physique générale, sur leurs comportements moteurs spécifiques au contenu des activités et sur divers comportements moteurs et sociaux;
2. identifier les facteurs influençant la participation des enfants au programme ou son abandon;



3. analyser les possibilités d'application de ce type d'action en vue de favoriser la pratique parascolaire des activités physiques et sportives.

Cet article se propose de se centrer, d'une part, sur l'influence de la participation au programme d'activités sur certains comportements moteurs, d'autre part sur l'analyse des attitudes des enfants et des parents à l'égard des activités physiques et sportives ainsi que sur les facteurs influençant la participation à un programme parascolaire.

2. LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

L'étude s'est déroulée dans l'entité de Fléron (province de Liège) dans les deux réseaux d'enseignement avec des enfants faisant partie de 11 classes de 3^e et 13 de 4^e années primaires. Ces enfants étaient âgés de 7.8 à 11.7 ans (pour les valeurs extrêmes et en début d'expérience); ils ont pour la plupart entre 8 et 10 ans. Le choix de cette tranche d'âge nous paraissait judicieux pour mener à bien l'analyse de comportements moteurs et d'attitudes. Au niveau moteur, ces enfants se caractérisent par une croissance stable; si la variété des tâches proposées reste nécessaire, ils sont capables de se concentrer plus longtemps sur une activité unique; leur capacité d'attention est accrue de même que leur capacité à réaliser des efforts plus soutenus grâce à leur développement cardio-pulmonaire; la force s'accroît également de même que leur équilibre; on remarque une amélioration marquée des habiletés motrices ainsi qu'un désir de réussir une performance (FOWLER, 1981). Leur développement intellectuel assure un niveau de compréhension suffisant à la réalisation d'entretiens et de questionnaires. L'élargissement de leurs centres d'intérêt laisse présager un attrait pour de nouvelles occupations.

La population de départ comportait 416 élèves avec une répartition équilibrée de filles et de garçons.

Les enseignants étaient des étudiants de deuxième et troisième années de préparation à l'agrégation de l'enseignement secondaire inférieur (AESI) en éducation physique de l'Institut d'Enseignement Supérieur Pédagogique et Economique de la Communauté Française de Bel-

gique (rue des Rivageois à Liège); de l'Institut Provincial d'Enseignement Supérieur Pédagogique et Agricole (rue Beckman à Liège) et de l'École Normale d'Éducation Physique de l'Institut Sainte Julienne de Loncin. Leurs prestations s'inscrivaient dans le cadre des stages pratiques d'enseignement, sous la responsabilité des professeurs de méthodologie et de didactique.

L'expérience s'est effectuée sur l'ensemble de l'année scolaire 1990/1991, à raison de deux séances hebdomadaires d'une heure. L'année fut divisée en quatre cycles d'enseignement comportant des contenus spécifiques de manipulation de ballons, de psychomotricité orientée vers les impulsions, de gymnastique et de mini-volley. La détérioration du climat social observée cette année-là dans l'enseignement et les nombreuses grèves associées ont nettement perturbé le déroulement du deuxième cycle d'enseignement, affectant la validité des mesures visant l'évaluation des impulsions.



Les groupes *expérimental* et *témoin* furent constitués sur la base de la participation aux activités parascolaires. Le *groupe témoin* reprenait tous les enfants n'ayant participé à aucune séance sur l'ensemble de l'année. Le *groupe expérimental* était composé des enfants présents à un minimum de 2/3 de l'ensemble des leçons pour l'analyse des gains en aptitude physique générale, à au moins 50% des leçons pour l'analyse des gains en apprentissage spécifique aux contenus enseignés.

3. LES MESURES

Deux types de mesures furent utilisées: des variables de produit et de processus. Les premières visent à mesurer les résultats de l'enseignement. Elles concernent différentes facettes du comportement des participants, telles que: aptitude physique générale, savoir-faire spécifiques, attitudes vis-à-vis des activités physiques et comportements. Elles font l'objet du présent article. Nous avons également observé des variables de processus, notamment le comportement des enfants analysé grâce à un système d'observation dérivé des plans d'observation couramment utilisés dans le service de Pédagogie des Activités physiques et sportives de l'Université de Liège. Les mesures sont répertoriées dans le TABLEAU 1. Plusieurs d'entre

elles étant très bien connues, elles ne nécessitent pas une description précise.

3.1. LES TESTS MOTEURS D'APTITUDES GÉNÉRALES ET SPÉCIFIQUES

3.1.1. LES TESTS GÉNÉRAUX

Nous avons sélectionné les évaluations portant sur les données biométriques de poids et de taille, sur les mesures de force, vitesse, agilité, dextérité, adresse, détente et endurance. La plupart furent validées par le service de Biométrie humaine du Professeur Pirnay dans le cadre de la mise au point d'une batterie de tests standardisés par le Conseil de l'Europe sous le nom d'EUROFIT et utilisée dans une recherche demandée par la Communauté Française et portant sur "une batterie de tests en vue d'orienter globalement les enfants vers un type d'activités sportives" (PIRNAY, 1991).

3.1.2. LES TESTS SPÉCIFIQUES

Nous avons tenté de fournir une image la plus valide possible de l'aptitude à manipuler un ballon en sélectionnant trois actions fondamentales: un lancer en précision, une action d'attraper, un dribble-main chronométré. Nous avons privilégié le caractère *précision* du lancer. *L'attraper* proposait des difficultés liées au temps de réaction, à l'appréciation de la trajectoire, au placement par rapport au ballon, au contact avec celui-ci, que nous pouvons résumer par l'action de coïncidence-anticipation, présente dans tous les sports collectifs. Son évaluation exigea la construction d'un montage original présentant les garanties indispensables de standardisation de la trajectoire du ballon. Pour l'évaluation du dribble-main, nous avons opté pour un parcours chronométré comportant des obstacles statiques par souci de reproductibilité.

Nous avons évalué plusieurs aspects des possibilités de sauts des enfants: des impulsions pieds joints et cloche-pieds sans élan ainsi qu'une impulsion verticale libre avec prise d'élan. Nous voulions mettre l'accent sur les aptitudes suivantes: la précision du déplacement, la capacité à modifier son rythme, la vitesse d'exécution, la participation des systèmes de coordination du geste (regard et équilibration). Les perturbations des séances liées aux grèves nous empêchent de présenter ces résultats.

TABLEAU 1
RÉCAPITULATIF DES TESTS UTILISÉS ET DE LEUR OBJECTIFS

TESTS	OBJECTIFS
<i>Tests d'aptitudes physiques générales</i>	
Mesure du poids.....	Poids
Mesure de la taille.....	Taille
Dynamométrie de la main dominante.....	Force
Course de 20 m.....	Vitesse
Course navette de 4x5 m.....	Agilité
Déplacements de la main et du bras dominants.....	Dextérité
Lancers dans un cible horizontale.....	Adresse
Saut en longueur sans élan.....	Détente
Test de Léger.....	Endurance
<i>Tests spécifiques de manipulation de ballons</i>	
Lancers en précision.....	Lancer-adresse
Attraper un ballon suivant une trajectoire standardisée.....	Attraper
Dribble de basket-ball chronométré.....	Dribble
<i>Tests spécifiques des impulsions</i>	
Sauts pieds joints au-dessus d'obstacles de faible hauteur.....	Impulsion pieds-joints
Sauts à cloche-pied dans des cibles de dimensions réduites.....	Impulsion cloche-pied
Course d'élan et impulsion libre deux pieds.....	Impulsion verticale
<i>Tests spécifiques de gymnastique</i>	
Combinaison de rotations.....	Rotations avant, longitudinale et arrière
Passage de la chute faciale à la station assise jambes écartées.....	Impulsion simultanée de jambes et de bras
Prise d'élan et saut vertical stabilisé.....	Impulsion de type saut
Passage de la station assise jambes tendues à la "chandelle".....	Gainage-maintien
Grande flexion du tronc avant.....	Souplesse
<i>Tests spécifiques de mini-volley</i>	
Précision du service bas.....	Service
Réception en manchette d'un ballon à trajectoire standardisée.....	Manchette
Enchaînement de petits contrôles en passes hautes.....	Passé

En gymnastique, compte tenu des impératifs des conditions de pratique (matériel et salle disponibles), nous avons pris en considération les actions fondamentales suivantes : les rotations simples sous forme de combinaisons, les impulsions simultanées de bras et de jambes, l'impulsion spécifique du saut et le gainage-maintien. Nous avons également utilisé un test statique de souplesse postérieure des membres inférieurs, proposé par RISACK, PLUM et STURBOIS (1988).

En mini-volley, nous nous sommes axés sur les trois gestes fondamentaux directement accessibles aux enfants de ce groupe d'âge, participants ou non. Le service était envisagé sous le plan de la précision (donnée par la trajectoire du ballon), une information qualitative était fournie par la position des appuis. Pour la réception en manchette, nous avons développé un montage original assurant une standardisation optimale de la trajectoire du ballon, tant dans l'axe antéro-postérieur que dans le plan gauche-droite. L'évaluation prenait en compte la trajectoire de la balle renvoyée par l'enfant. Nous abordions la passe avant haute par un test de petits contrôles en passes, en ne considérant que les essais répondant à de stricts critères de réalisation préalablement présentés.

Tous les tests ont fait l'objet d'une analyse de validité basée sur la comparaison des moyens utilisés et des objectifs poursuivis.



3.1.3. L'ORGANISATION PRATIQUE DES SÉANCES DE TESTS

Ces épreuves générales et spécifiques ont été utilisées en pré et post-tests. Soucieux de limi-

ter au maximum les perturbations liées à notre passage dans les écoles, nous avons opéré des groupements dans les périodes de tests en fonction des cycles de pratique. Au cours d'une même séance nous administrions :

- les prétests généraux et les prétests ballons
- les post-tests ballons et les prétests impulsions;
- les post-tests impulsions et les prétests gymnastique;
- les post-tests gymnastique et les prétests volley;
- les post-tests volley et les post-tests généraux.

3.2. LES QUESTIONNAIRES D'ATTITUDES

Nous avons utilisé trois questionnaires dont les deux premiers présentaient des parties communes, destinés aux enfants en début et en fin d'expérience, l'autre servant de canevas à la rencontre avec les parents.

L'objectif de cette démarche était triple :

- tenter dans un premier temps de cerner les motivations des enfants en matière de loisirs en général, de sport en particulier, approcher leurs habitudes de temps libre;
- déterminer les raisons de participation ou de non participation aux cours parascolaires ainsi que les raisons éventuelles d'abandon et les critiques liées au fonctionnement de l'expérience;

- identifier les aspirations du plus grand nombre quant à la façon d'organiser les activités parascolaires futures.

Rappelons que seuls les deux premiers points seront envisagés ici. Les conditions d'organisation future de ce genre d'activités feront l'objet d'une autre publication. La comparaison des choix nous a permis de dresser un parallélisme entre les priorités enfantines et parentales en terme d'activités parascolaires.

3.2.1. LA CONSTRUCTION DES QUESTIONNAIRES

Notre première préoccupation concernait la forme à leur donner. Nous adressant à des enfants âgés de 8 à 10 ans, nous savions que la lecture

des questions et leur intégration nécessiteraient un temps de réflexion relativement long. Le contrôle de la compréhension, essentiel, est fastidieux et source d'erreurs. Ce sont les raisons pour lesquelles nous avons opté pour une présentation mixte en proposant la majorité des questions portant sur le choix des activités sous forme picturale. Cette option est utilisée avec bonheur dans une série de recherches portant sur les attitudes des enfants vis-à-vis de situations familiales, sociales ou scolaires. Elles peuvent viser les matières de connaissance, l'éducation motrice ou encore la perception de sa propre compétence (CHEFFERS, MANCINI & ZAI-CHKOWSKY, 1976; ROONEY, non daté; SARLIN, TELAMA, BOVELLAN & ROMPPAIENEN, 1990).

Le questionnaire servant de base à la rencontre avec les parents comportait une partie directement superposable au questionnaire proposé aux enfants, une autre leur étant plus spécifiquement adressée. La forme était nécessairement différente. Il se présentait selon la situation sous forme écrite ou orale.

3.2.2. DESCRIPTION DU QUESTIONNAIRE PROPOSÉ AUX ENFANTS EN PRÉTEST

Les choix présentés aux enfants concernaient :

- le type d'activités privilégiées en matière de loisirs. On pouvait y distinguer des activités à caractère *culturel*, ludique, et à connotation sportive (9 choix);
- le type de sport à privilégier (16 choix) parmi les sports collectifs: basket, handball, football en salle et volley; individuels: jogging, musculation, gymnastique et cyclisme; de *raquette*: tennis, tennis de table, badminton, et squash; ou enfin aquatiques: natation, plongeon, jeux dans l'eau et plongée.
- les actions fondamentales représentatives de ces mêmes sports.

La seconde partie du questionnaire comptait neuf questions, sept fermées et deux ouvertes, les premières recherchant le profil des activités extra-scolaires et les secondes s'intéressant aux éléments de justification de la participation.

3.2.3. DESCRIPTION DU QUESTIONNAIRE PROPOSÉ AUX ENFANTS EN POST-TEST

La partie commune aux deux questionnaires visait essentiellement les attitudes vis-à-vis des sports proposés pendant les activités parascolaires et des sports spécifiques. Ces questions se présentaient de manière identique à celle du prétest.

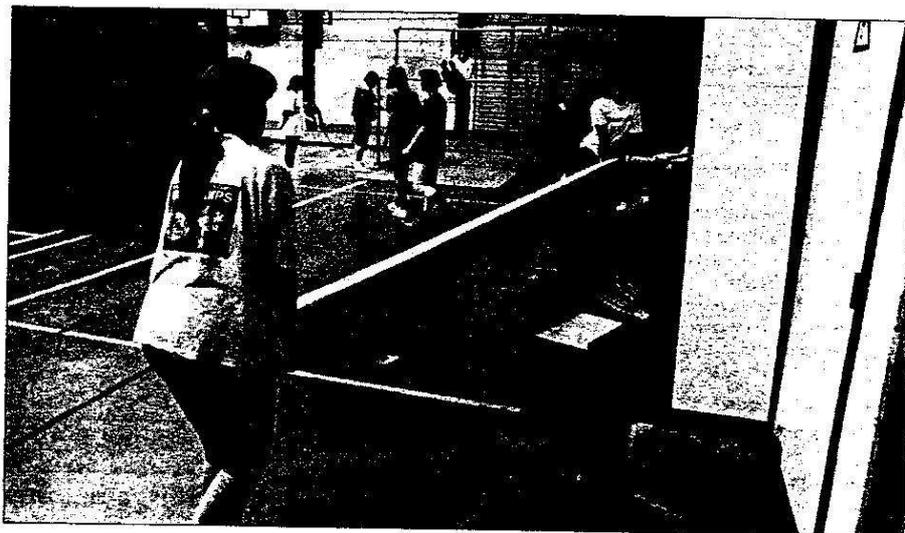
Les sports à privilégier pour la mise sur pied des activités ultérieures et le moment choisi pour les pratiquer constituaient un élément clé de la mise en place d'activités parascolaires. Seuls les enfants ayant participé ont été appelés à se prononcer sur ce qui leur avait particulièrement plu ou non. Ces choix s'illustrent principalement dans la partie réservée aux conditions d'organisation future de ce genre d'activités, non traitée dans cet article.

Par souci d'efficacité et de contrôle de la compréhension, nous avons proposé ces questionnaires classe par classe, en présence de l'instituteur.

3.2.4. DESCRIPTION DU QUESTIONNAIRE SERVANT DE BASE AUX RENCONTRES AVEC LES PARENTS

Son objectif visait la mise en évidence :

- des priorités des parents en matière de loisirs;
- des raisons de participation ou de non participation aux cours parascolaires;



- de l'organisation proprement dite d'activités parascolaires ultérieures.

Développé à l'origine pour servir de canevas à des entretiens-rencontres au domicile des parents, le questionnaire destiné aux parents s'est

essus de maturation peuvent être considérés comme l'une des principales raisons des modifications enregistrées.

Par ailleurs, les différences mises en évidence entre les deux groupes sont loin de signifier que la participation aux activités physiques parascolaires ait limité le développement des enfants. En effet, bien que les différences initiales et finales ne soient pas significatives, elles s'avèrent régulièrement à l'avantage du groupe expérimental.

Le supplément d'activités physiques apporté par les séances du parascolaire n'aurait pas été suffisamment important pour amener des améliorations nettement différenciées entre les groupes expérimental et témoin. Il convient en effet de se rappeler que dans les études mettant en évidence l'impact favorable de l'activité physique régulière sur la capacité physique, les enfants participaient à une séance d'activité physique quotidienne (DWYER ET AL., 1983; LAVALLEE, 1984; SHEPHARD ET AL., 1980).

À partir de l'observation des comportements des enfants lors des séances d'activités physiques parascolaires, nous avons mis en évidence que le niveau d'intensité de leur participation ne permettait pas d'espérer obtenir une amélioration de leur condition physique. En effet, pendant 63% du temps d'observation, les enfants se trouvaient à un faible niveau de degré d'intensité de l'activité.

À peine 12% du temps observé correspondent à des activités caractérisées par un niveau d'engagement physique suffisant pour exercer un effet physiologique notable. Pour accroître le niveau de la condition physique des enfants, il conviendrait de préciser les objectifs d'un programme d'activités au départ d'un cycle, de contrôler régulièrement le niveau d'intensité de la pratique et de s'assurer que le rythme des activités conduise les enfants à un engagement continu.

L'évolution limitée des performances liées à la force, à la vitesse et à la coordination générale ou fine (épreuves de dynamométrie de la main, de course de 20 m, de détente, d'agilité, d'adresse) trouverait son origine dans l'absence d'entraînement spécifique et intensif de ces aptitudes (WEINECK, 1986).

Les progrès réalisés par les enfants des deux groupes dans le test de dextérité contredit dans une certaine mesure les résultats précédents.

Sans doute l'engouement des enfants à se surpasser dans l'épreuve du *tap-tap* en fonction de l'aspect ludique de cette dernière aurait accru leur motivation, amenant ainsi des progrès notables.

4.1.2. LES TESTS D'HABILITÉS MOTRICES SPÉCIFIQUES

Les enfants du groupe expérimental progressent significativement dans cinq des quinze épreuves proposées. Ceux du groupe témoin améliorent significativement leurs prestations dans deux tests supplémentaires. Les enfants des deux groupes régressent significativement dans une des quinze habiletés critères : la rotation longitudinale dans le cycle gymnastique.

Les résultats globaux pourraient nous inciter à croire, probablement à tort, que les enfants du groupe témoin améliorent davantage leurs performances que ceux du groupe expérimental. En réalité, lorsque les premiers progressent de manière significative, l'amélioration de leurs prestations s'avère trop faible pour leur permettre de se différencier statistiquement des enfants du groupe expérimental.

Par contre, à deux occasions, les enfants du groupe expérimental deviennent significative-

TABLEAU 4
TESTS D'HABILITÉS SPÉCIFIQUES. RÉSULTATS DES GROUPES
EXPÉRIMENTAL ET TÉMOIN EN PRÉ- ET POST-TEST

Manipulation de ballons Tests	Groupe expérimental			Groupe témoin		
	Prétest	Post-test	Δ	Prétest	Post-test	Δ
Lancer 1 (pts/5)	4.00	4.10	0.10	4.00	4.30	0.3*
Lancer 2 (pts/5)	3.70	3.80	0.10	3.50	3.50	0.00
Lancer 3 (pts/5)	3.10	3.00	-0.10	2.90	2.80	-0.10
Attraper (pts/5)	2.50	3.20	0.7*	2.50	2.70	0.20
Dribble (sec)	12.10	10.80	-1.3*	11.70	11.00	-0.7*
Gymnastique Tests	Groupe expérimental			Groupe témoin		
	Prétest	Post-test	Δ	Prétest	Post-test	Δ
Rotation avant (pts/3)	2.70	2.80	0.10	2.50	2.60	0.1*
Rot. longitud. (pts/3)	2.80	2.60	-0.2*	2.60	2.50	-0.1*
Rotation arrière	1.90	2.10	0.20	1.80	1.90	0.10
Impulsion saut (pts/3)	2.10	2.60	0.5*	1.90	2.20	0.3*
Impulsion Bs-Js (pts/3)	1.90	2.40	0.5*	1.90	2.40	0.5*
Chandelle (pts/3)	1.90	2.40	0.5*	1.90	2.30	0.4*
Souplesse (cm)	0.50	0.40	-0.10	1.50	0.70	-0.80
Mini-volley Tests	Groupe expérimental			Groupe témoin		
	Prétest	Post-test	Δ	Prétest	Post-test	Δ
Passes volley (n. passes)	4.70	5.10	0.40	4.50	4.80	0.30
Manchette (pts/5)	3.00	2.90	-0.10	2.80	2.80	0.00
Service (pts/5)	2.30	2.50	0.20	2.20	2.40	0.2*

* marque une différence significative

ment meilleurs que ceux du groupe témoin dans les tests de manipulation de ballons (*l'attraper*) et de gymnastique (*l'impulsion saut*) [TABLEAU 4].

D'un point de vue général, la participation aux cycles d'activités physiques parascolaires semble favoriser l'acquisition de plusieurs habiletés motrices spécifiques. Compte tenu de la brièveté des périodes d'enseignement spécifique et le nombre important d'habiletés motrices pratiquées, nos résultats s'avèrent très encourageants. Il convient en effet de retenir que la pratique spécifique constitue une variable de toute première importance dans les acquisitions des enfants (PHILIPS & CARLISLE, 1983; PIERON & PIERON, 1981).

LE LANCER

L'absence de progrès véritables dans cette tâche motrice chez les enfants du groupe expérimental ne nous surprend guère. En effet, l'analyse du processus d'enseignement révèle que les enfants ont été impliqués dans des lancers en précision pendant 5% de la durée des activités parascolaires mais qu'ils correspondaient le plus souvent à des tirs au panier de basket-ball. Nous n'avons pu constater aucun effet de transfert d'une habileté vers l'autre.

L'ATTRAPER

Partant d'un niveau initial identique, les enfants des deux groupes se différencient significativement après le cycle spécifique *manipulation de ballons* dans les performances réalisées lors de *l'attraper*. Les enfants du groupe expérimental améliorent nettement leur niveau de réussite dans cette tâche motrice. Cette constatation doit être mise en relation avec la pratique fréquente de jeux de ballons et d'exercices spécifiques au cours des activités physiques parascolaires. En effet, l'observation des comportements des enfants met en évidence que ces

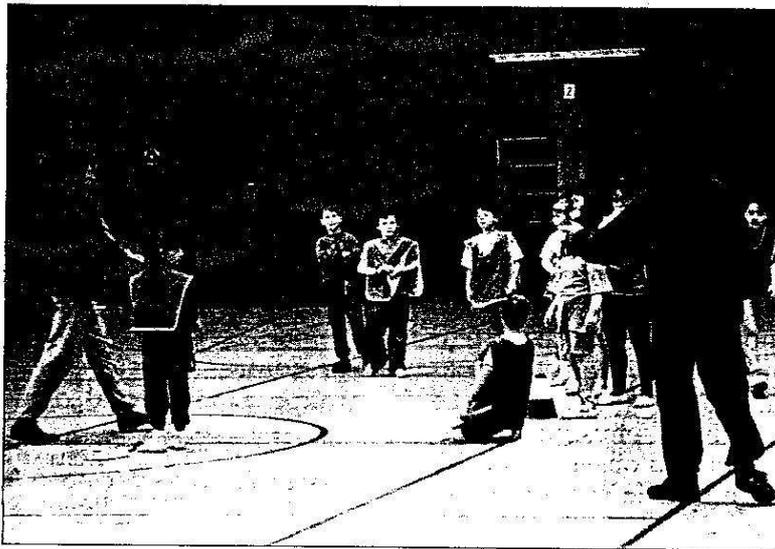
derniers ont passé plus de 9% de leur temps dans des activités de ce type, correspondant étroitement aux objectifs posés pour le cycle.

LE DRIBBLE

Deux facteurs expliqueraient l'amélioration enregistrée dans les deux groupes :

- un auto-apprentissage de l'exercice-test: la majorité des enfants semblaient beaucoup plus à l'aise pour réaliser le slalom en dribble lors des post-tests par rapport à ce que nous avons pu constater au moment des prétests;

- un apprentissage lié à la pratique d'activités similaires, tant pendant les séances d'éducation physique qu'au cours des séances d'activités physiques parascolaires. En interrogeant les professeurs d'éducation physique et les enfants, nous avons en effet appris que les premiers avaient régulièrement proposé des activités



de type basket-ball pendant la période correspondant à l'organisation du cycle en question.

Durant celui-ci, les enfants ont effectué des exercices de dribble pendant près de 10% de leur temps. Cette activité spécifique supplémentaire justifierait les progrès légèrement plus importants que nous avons enregistrés dans les performances en dribble chez les enfants du groupe expérimental. Rappelons la corrélation significative positive qui existe habituellement entre les progrès des élèves et le temps passé à la tâche.

LA ROULADE AVANT

Les enfants des deux groupes ont amélioré la qualité de leur roulade avant (rotation avant). Si les progrès des enfants du groupe témoin s'avèrent être les seuls significatifs, il convient toutefois de retenir que les enfants du groupe

expérimental se caractérisaient par un niveau initial supérieur, plus difficile à améliorer. La roulade avant représente l'habileté gymnique de référence pour les enfants. A ce titre, elle fait inmanquablement partie de toutes les séances et s'avère par ailleurs bien maîtrisée par la majorité des enfants. Il est possible également qu'elle ait été pratiquée dans les leçons d'éducation physique scolaire.

LE DEMI-TOUR EN L'AIR

La régression significative enregistrée dans cette rotation longitudinale serait associée dans une certaine mesure à un problème de concentration que nous avons relevé chez la majorité des enfants dans cette épreuve au moment du post-test. La logique aurait voulu que tous les enfants améliorent leurs prestations puisque, d'une part, il s'agit d'une action faisant appel à la coordination et que, d'autre part, nombre d'entre eux l'avaient déjà lors des prétests. Il est possible que le niveau élevé de réussite en prétest ait provoqué une réduction de la concentration comme nous l'avons mentionné précédemment. Trop facile, l'action aurait été bâclée.

LA ROULADE ARRIÈRE

La rotation arrière présente l'évolution la plus intéressante, même si elle ne s'avère significative dans aucun des groupes. Elle représente en effet une habileté plus difficile que les précédentes. Ceci se traduit par un niveau initial plus faible permettant une marge supérieure de progrès. Les enfants du groupe expérimental tendent à progresser davantage que leurs condisciples. Cette constatation mérite d'être soulignée, dans le sens où la roulade arrière constitue une des habiletés sur lesquelles les responsables pédagogiques du cycle gymnastique se

sont centrés plus spécifiquement. Le caractère de nouveauté lui conférait un aspect de défi que semblaient relever les enfants. Ces résultats confirment à nouveau l'impact de la pratique des exercices critères sur les progrès des enfants. En apprentissage moteur, on ne peut attendre un progrès que d'une pratique spécifique. Cela apparaît clairement dans les études traitant de l'efficacité pédagogique.

L'IMPULSION SAUT ET L'IMPULSION BRAS-JAMBES

Les deux groupes améliorent significativement la qualité d'exécution de ces deux habiletés gymniques. Les enfants du groupe expérimental n'ayant pas particulièrement travaillé ce type d'actions motrices, les progrès seraient davantage liés à une meilleure compréhension des exercices-critères.

LA CHANDELLE

Dans cette habileté, les enfants des deux groupes progressent significativement et dans des proportions semblables. Au dire des enfants, cet exercice aurait été proposé régulièrement par les enseignants lors des cours d'éducation physique scolaire, expliquant ainsi les progrès des deux groupes.

LES GESTES TECHNIQUES DU MINI-VOLLEY

Peu de modifications sont enregistrées au niveau des habiletés sportives spécifiques liées à la pratique de cette discipline, d'un abord très difficile pour les enfants participant à cette expérience. Même si des progrès substantiels ont été relevés dans les deux groupes, la seule progression significative est enregistrée, contre toute attente, dans le groupe témoin (TABLEAU 4). Retenons que le contenu des séances d'activités parascolaires du cycle mini-volley



donnait la priorité plutôt au développement de la perception des trajectoires ou d'autres qualités motrices qu'à l'apprentissage de techniques spécifiques. 51% du temps d'activité motrice des enfants sont ainsi passés en exercices de maniement du ballon et de tâches de lancer-attraper. Dans les premières séances du cycle, l'activité spécifique mini-volley ne dépassait pas 10% du temps d'engagement moteur. Elle a atteint ensuite des proportions nettement supérieures. L'âge des participants constitue un facteur important dans l'orientation du choix des activités.

4.2. LES ATTITUDES DES ENFANTS ET DES PARENTS A L'ÉGARD DES ACTIVITÉS PHYSIQUES PARASCOLAIRES

Nous savons que les attitudes en général, celles des enfants plus particulièrement, s'élaborent à partir d'une série de facteurs d'influence, plus ou moins facilement identifiables et quantifiables. Dans le cas qui nous occupe, il s'agissait d'une prise de position et de décision face à l'opportunité de participer à des activités physiques parascolaires. L'âge des enfants et la nécessité d'une organisation familiale concertée laissaient présager de l'importance des avis des parents face à cette opportunité.

Nous avons dès lors jugé pertinent de connaître les avis de l'une et l'autre catégorie d'intervenants, nous réservant ainsi la possibilité de comparer leur choix respectifs.

Il est important de remarquer que l'échantillon est fonction du groupe auquel les questions s'adressent. Elles peuvent concerner l'ensemble des enfants, les participants et les non-participants, l'ensemble des parents ou encore, dans le cas de la superposition stricte des choix de chacun, un certain nombre de couple parents-enfant.

Dans les tableaux de résultats, nous avons consigné le nombre de citations obtenu pour les différentes propositions. Les pourcentages indiqués représentent l'importance relative d'une proposition par rapport à l'ensemble des choix émis.

4.3. LES ATTITUDES DES ENFANTS ET DES PARENTS À L'ÉGARD DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Un des objectifs importants du projet d'investigation visait à s'assurer de l'intérêt que présentaient les activités à caractère sportif par rap-

port à d'autres types d'activités, à connotation ludique ou culturelle. Pour cela, nous avons présenté aux enfants, sur un pied d'égalité et dès l'abord du questionnaire, différentes activités des trois types entre lesquelles ils étaient invités à opérer un choix obligatoire (TABLEAU 5).

TABLEAU 5
AVIS DES ENFANTS LORS DU PRÉTEST
CLASSEMENT PAR ORDRE DE PRÉFÉRENCE DÉCROISSANT
DES TYPES D'ACTIVITÉ PROPOSÉS

Ensemble des enfants	%	filles		garçons	
			%		%
activités sportives	53.2	sportives	37.4	sportives	68.9
ludiques	27.2	ludiques	34.5	ludiques	19.9
culturelles	19.6	culturelles	28.1	culturelles	11.2

On peut remarquer que l'ensemble des enfants privilégient les activités à caractère sportif, cette tendance étant encore plus marquée chez les garçons. Les activités ludiques arrivent en deuxième position, les activités culturelles sont rejetées à la dernière place, de manière encore plus sensible chez les garçons. Cette constatation renforce l'idée de besoin fondamental de mouvement chez l'enfant, réalité que nous avons en outre pu constater lors de nos observations.

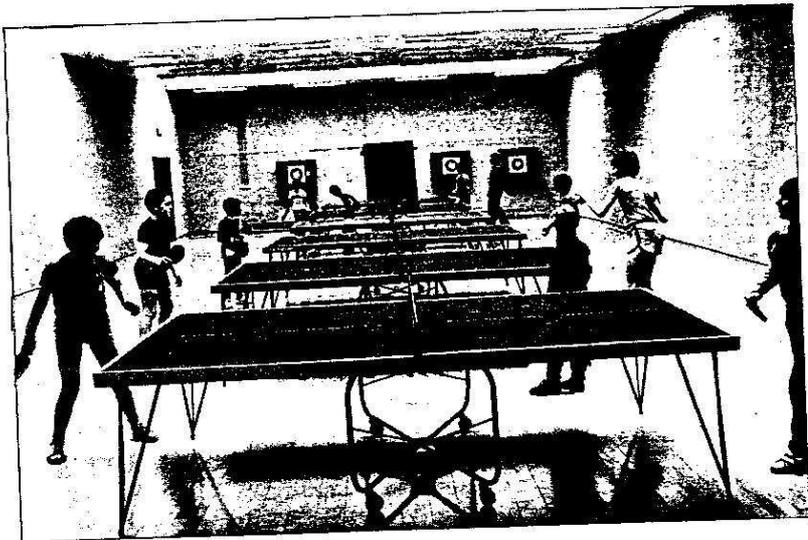
Les parents devaient envisager chacun des types d'activité et déterminer si oui ou non ils offraient un intérêt (TABLEAU 6). Les activités sportives recueillent non seulement un maximum de réponses positives mais font également l'objet d'un nombre limité de réponses négatives. Remarquons au passage le relatif *bon score* des activités à caractère culturel. Les parents ont probablement été sensibles à la *bonne réputation éducative* du concept culturel, n'étant que très rarement capables de citer une activité culturelle qu'il serait souhaitable d'organiser.

TABLEAU 6
AVIS DES PARENTS. TYPE D'ACTIVITÉ À PRIVILÉGIER POUR LA MISE SUR PIED DE COURS PARASCOLAIRES

Type d'activités	oui	non
caractère ludique	13	49
caractère artistique	26	36
caractère culturel	14	48
caractère sportif	58	4

Le sport jouit donc auprès des parents comme des enfants d'une réputation extrêmement favorable. Sans qu'elle se traduise forcément par

un engouement parallèle poussant inmanquablement les enfants vers une pratique réelle, on peut déjà se réjouir de cet état d'esprit. Dans le chef des parents, cette prise de conscience trouve peut-être son origine dans la présentation très médiatique du récent *Livre Blanc* sur la condition physique des jeunes Belges, ou des *Actes des Assises du Sport*. Même si ces publications n'ont réellement vu le jour que postérieurement aux questionnaires, elles reflétaient des préoccupations ayant déjà fait l'objet de rapports dans les médias.



4.4. LES AVIS DES ENFANTS ET DES PARENTS EN MATIÈRE DE SPORT À PRIVILÉGIER DANS LE CADRE D'ACTIVITÉS PHYSIQUES PARASCOLAIRES

Pour connaître ces motivations, nous avons procédé de deux manières. Dans un premier temps, nous avons soumis à leur choix obligatoire une série de sports se différenciant par leur appartenance à un type donné : individuel, collectif, de raquette ou aquatique. Ensuite, et dans le cadre des conditions de mise sur pied d'activités futures, nous leur avons permis de produire librement jusqu'à trois sports qu'ils souhaitaient voir se créer. Les parents ont été interrogés de manière parfaitement parallèle. Les choix des enfants et de leur parents en matière de sports de différents types - individuels, collectifs, de raquette ou aquatiques -, font l'objet du TABLEAU 7.

Si nous nous intéressons directement à la comparaison des choix des deux populations, on constate que, globalement, il y a peu de différences. La distribution en terme de préférences est même directement superposable.

Sans entrer dans les détails, précisons que les choix des filles et des garçons envisagés séparé-

TABLEAU 7
COMPARAISON DES CHOIX DES ENFANTS ET DE LEURS PARENTS ENTRE QUATRE TYPES DE SPORTS : INDIVIDUELS, COLLECTIFS, DE "RAQUETTE" OU AQUATIQUES

Sports	individuels		collectifs		raquette		aquatiques	
	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%
enfants	57	24.6	40	17.2	36	15.5	99	42.7
parents	64	28.9	46	19.8	39	16.8	83	35.8

ment rendent compte de divergences assez importantes, notamment au niveau de la place accordée aux activités individuelles et collectives, les garçons étant plus intéressés par les sports de ballons.

Lorsque l'on envisage chaque sport proposé de manière particulière, on constate que les principaux désaccords existant entre les enfants et leurs parents se concentrent au niveau des sports les moins connus des seconds, comme les plongeurs, la plongée. Ceux-ci présentaient un attrait indiscutable, probablement celui de l'originalité et de la nouveauté auprès des enfants.

4.5. AVIS DES ENFANTS ET DES PARENTS CONCERNANT LES SPORTS À PRIVILÉGIER POUR LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES FUTURES

Libres d'indiquer un maximum de trois sports intéressants, les enfants ont fait preuve d'une grande imagination : après avoir regroupé tous les sports de défense sous un même vocable générique, la liste exhaustive de leurs productions comptait encore vingt-trois sports différents !

La liste issue des réponses des parents était sensiblement moins riche, des concepts plus vagues ont fait leur apparition tels que *sports d'équipe*, *activités de plein air*, *multisports*.

Il semble bien que les enfants connaissent particulièrement bien le monde sportif. Ils paraissent mieux informés que leurs parents sur l'éventail des sports existant, même les plus récents. Dans la grande majorité des cas, les pa-

TABEAU 8
AVIS DES ENFANTS LORS DU POST-TEST. SPORTS DE PRÉDILECTION POUR LE PARASCOLAIRE DE L'ANNÉE SUIVANTE CLASSÉMENT PAR ORDRE DE PRÉFÉRENCE DÉCROISSANT DES PRINCIPAUX SPORTS CITÉS

Ensemble des enfants	%	filles		garçons	
			%		%
1 Basket	15.7	Natation	19.5	Football	26.6
2 Natation	15.2	Gymnastique	18.1	Basket	17.5
3 Football	14.5	Basket	14.1	Natation	10.7
4 Gymnastique	13.1	Tennis	13.5	Tennis	8.2
5 Tennis	10.9	Volley	10.8	Gymnastique	7.9
6 Volley	9.4	Danse	8.4	Volley	7.9

(Les pourcentages indiquent la proportion sur l'ensemble des citations)

TABEAU 9
AVIS DES PARENTS. CLASSÉMENT PAR ORDRE DE PRÉFÉRENCE DÉCROISSANT DES SPORTS À PRIVILÉGER POUR LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

Ensemble des enfants	%	filles		garçons	
			%		%
1 Natation	25.2	Natation	26.7	Natation	23.7
2 Gymnastique	15.1	Tennis	16.7	Gymnastique	15.3
3 Tennis	12.6	Gymnastique	15.0	Tennis	8.5
4 Volley	6.7	Volley	8.3	Basket	8.5
5 Basket	6.7	Danse	8.3	Multisports	8.5

rents se contentent de citer des sports à connotation scolaire.

Par souci de clarté, nous présentons les sports les plus choisis par les enfants (TABLEAU 8) et par les parents (TABLEAU 9).

4.6. APERÇU QUANTITATIF DE LA PARTICIPATION ET DÉTERMINATION DES RAISONS DE PARTICIPATION OU DE NON-PARTICIPATION AU PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Si la majorité des enfants ont participé de manière continue aux quatre cycles d'enseignement, certains d'entre eux ont abandonné en cours d'année, d'autres encore sont arrivés tardivement. Ainsi, si 79 enfants ont participé au moins une fois, 66 d'entre eux étaient présents à 50% des séances du premier cycle, 55 à 50% des leçons de gymnastique, 45 à 50% des leçons de mini-volley. 74 enfants participants ont répondu au questionnaire.

Les questions portant sur les raisons de participation et de non-participation se présentaient sous une forme

ouverte, demandant une production libre dans le cas des enfants. Nous demandions ensuite aux parents de choisir leur principale justification d'inscription à partir de la liste des raisons invoquées par les enfants.

4.6.1. LES RAISONS DE PARTICIPATION INVOQUÉES PAR LES ENFANTS ET LEURS PARENTS

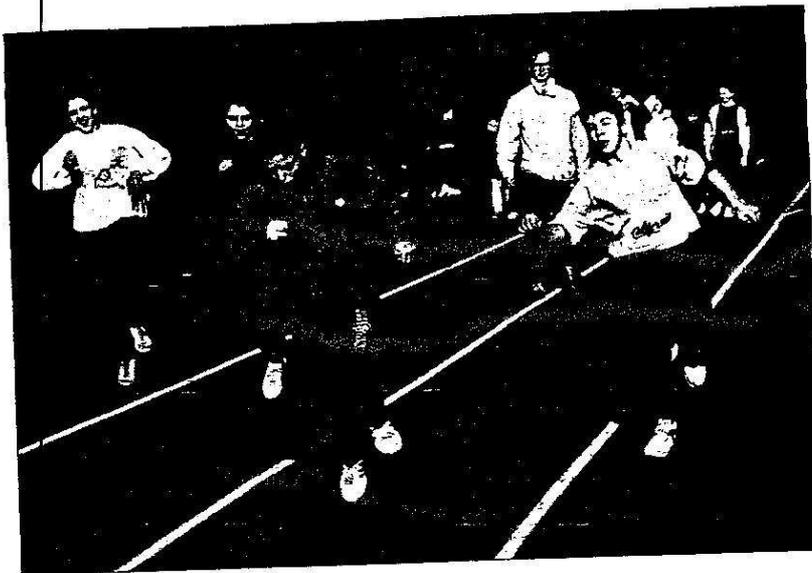
La principale raison de participation invoquée par les enfants réside dans leur propre pouvoir de décision: *parce que je voulais y aller, parce que j'aime bien le sport*. Elle représente à elle seule 65% des réponses. Les autres justifications s'illustrent par un taux inférieur à 10% de l'ensemble des inscrits.

TABEAU 10
COMPARAISON DES AVIS DES PARENTS ET DE LEURS ENFANTS LES RAISONS DE PARTICIPATION INVOQUÉES

Justifications	parents concernés	enfants concernés
	n=23	n=24
critère santé	2	1
décision enfant	15	16
dédoublement	3	0
éviter l'étude	0	1
organisation familiale	2	1
pour faire du sport	1	0
pas de justification	0	5

Quant aux parents, ils reconnaissent volontiers le rôle prépondérant de l'enfant dans les modalités de prise de décision d'inscription. Nous pouvons sans doute rapprocher cette constatation de la connaissance et de l'intérêt indiscutables des enfants pour le domaine sportif au sens large. Il semble bien que les parents soient





prêts à leur reconnaître une certaine compétence dans ce domaine. Ces constatations méritent d'être relevées par leur opposition avec les notions généralement admises dans la littérature relative à la socialisation du sport. Le plus souvent, c'est le père qui exerce l'influence prépondérante lorsqu'il s'agit d'amener l'enfant à pratiquer une activité sportive (COAKLEY, 1986).

L'aspect *détente*, que certains appellent le *dé foullement*, est cité dans une moindre mesure mais non négligeable. Ce résultat doit être mis en relation avec les caractéristiques des activités parascolaires *idéales* telles que perçues par les parents. L'organisation familiale peut, comme nous le verrons plus loin, exercer un effet favorable ou défavorable sur la participation, en fonction des disponibilités horaires de chacun.

4.6.2. LES RAISONS DE NON PARTICIPATION INVOQUÉES PAR LES ENFANTS ET LEURS PARENTS

Dans le cas des enfants, nous devons envisager trois raisons principales, qui se retrouvent

TABLEAU 11
COMPARAISON DES AVIS DES ENFANTS ET DE LEURS PARENTS
LES RAISONS DE NON-PARTICIPATION INVOQUÉES

Raisons	enfants concernés n=35	parents concernés n=34
décision de l'enfant	4	2
décision des parents	5	0
organisation familiale	8	6
non connaissance du projet	0	4
pratique déjà un sport	9	7
devoirs	1	9
Les autres justifications concernant un nombre d'enfants inférieur à 3		

lorsque l'on considère l'ensemble des enfants ou les sous-groupes garçons et filles: la pratique *installée* d'une activité sportive à l'extérieur, l'organisation familiale, l'avis défavorable des parents ou de l'enfant.

Les réponses fournies par les parents offrent une différence de taille: le problème des devoirs à domicile, cité par plus du quart des personnes interrogées. Leur avis défavorable quant à la participation n'apparaît pas non plus. Par contre, l'organisation familiale et l'activité sportive préexistante sont citées dans une mesure similaire à celle des enfants.

L'organisation familiale représente une donnée individuelle particulièrement cruciale dans le cadre de la mise sur pied d'activités sportives parascolaires. L'organisation pratique choisie dans le cadre de cette expérience présentait notamment le caractère séduisant de démarrer dès la fin des cours, limitant ainsi l'encadrement et les déplacements des parents. Elle fut pourtant à l'origine d'autres difficultés auxquelles nous reviendrons.

Les enfants pratiquant déjà un sport à l'extérieur ne constituaient pas directement le public cible de notre action. Les objectifs que nous poursuivions visaient surtout à mettre sur pied une structure accessible aux enfants non encore impliqués dans la pratique.

Le problème des devoirs à domicile apparaît comme une préoccupation essentiellement parentale. Les enfants ne présageant en rien les difficultés de la vie extrascolaire quotidienne alors que les parents s'en font une idée probablement plus précise, en tout cas nettement moins optimiste. Sur base des conversations informelles nouées avec les parents autour de ce sujet, il semble bien que cette tâche soit vécue de manière aiguë dans bien des familles. La faculté qu'ont les enfants de cette tranche d'âge de *vivre dans le présent* sans concevoir les difficultés futures peut être rapprochée des raisons d'abandons qu'ils invoquent en fin d'expérience. Si les parents reconnaissent à l'enfant une certaine compétence dans le domaine de la connaissance du monde du sport, ils semblent lui accorder nettement moins de crédibilité dans la conduite de sa vie scolaire !

4.6.3. APERÇU QUANTITATIF DES ABANDONS ET DÉTERMINATION DES RAISONS D'ABANDON DU PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Septante-quatre enfants participants ont répondu à notre questionnaire lors du post-test, 27 d'entre eux disent avoir abandonné en cours d'année. Analysons les facteurs d'influence, notamment en envisageant le moment de l'abandon (TABLEAU 12).

TABLEAU 12
AVIS DES ENFANTS LORS DU POST-TEST
LE MOMENT DE L'ABANDON

Cycles	ensemble des enfants ayant abandonné (n=27)	filles (n=19)	garçons (n=8)
ballons	10	8	2
impulsions	4	2	2
gymnastique	8	5	3
volley	5	4	1

On peut postuler qu'un nombre non négligeable d'enfants, peu motivés au départ, sont venus à l'une ou l'autre séance du premier cycle pour *essayer*. Dépourvus de motivation profonde, ils ont abandonné sans avoir eu l'occasion de faire connaissance avec l'activité, le groupe ou le moniteur.

Une constatation s'impose : le nombre proportionnellement plus important d'abandons chez les filles, plus du double de ceux enregistrés chez les garçons. La comparaison filles/garçons est surtout remarquable en ce qui concerne la participation aux sports collectifs : quatre fois plus d'abandons chez les unes que chez les autres pendant les cycles de manipulation de ballons et de mini-volley. Nous pouvons rattacher cette constatation aux choix émis concernant le type de sport à privilégier, les filles choisissant moins volontiers les sports collectifs que les garçons. Ce taux d'abandon, nettement plus marqué chez les filles, se retrouve également pendant l'adolescence. En outre, après l'abandon, les filles sont moins disposées à reprendre ultérieurement une activité (WILLEMANN, DEGREEF, DE KNOP ET THEEBOOM, 1990). La question de l'organisation de séances séparées pour garçons et filles mérite d'être posée.

5. RÉSUMÉ ET CONCLUSION

Cette présentation de la recherche entreprise durant une grande partie de l'année scolaire

90/91 tente de donner une image globale des modalités d'organisation, des résultats obtenus au niveau moteur et des attitudes de la population concernée liées à la mise sur pied d'activités physiques et sportives dans le cadre parascolaire.

L'organisation d'activités physiques et sportives parascolaires pourrait combler, du moins partiellement, le relatif déficit de mouvement constaté chez une proportion importante d'enfants, et dans le meilleur des cas, les inciter à une pratique régulière. Nos objectifs étaient de déterminer les bénéfices que l'on peut attendre d'une telle participation, les motivations des enfants et de leurs parents à l'égard de ce type d'activités, d'analyser les raisons les poussant à adhérer au projet, à poursuivre ou à abandonner la pratique.

Pour répondre à ces objectifs, nous avons utilisé une méthodologie de recherche multidimensionnelle faisant appel à des tests moteurs d'aptitudes générales et d'habiletés spécifiques aux contenus enseignés, administrés en pré et en post-tests chez les enfants participants et non participants. Nous avons tenté de cerner les attitudes et intentions des enfants et des parents en matière d'activités physiques et sportives par le biais de questionnaires et d'entretiens.

Au niveau des comportements moteurs, on enregistre de nombreux progrès entre les pré et les post-tests. Une part importante de ces progrès doivent être rattachés au processus de croissance, particulièrement actif dans la tranche d'âge concernée. Quant aux progrès sur le plan de la motricité spécifique, les enfants ayant participé aux activités parascolaires tendent à progresser lorsqu'ils ont eu l'occasion de pratiquer de manière spécifique et relativement intense. Les progrès sont manifestés lorsque l'on a pu relever dans les pratiques dans les groupes les variables en relation avec l'efficacité pédagogique, c'est-à-dire, activités motrices spécifiques et informations fréquentes sur la qualité de la pratique.

Malgré la brièveté des cycles et l'absence d'objectifs spécifiques, nous pouvons considérer que les activités physiques parascolaires se sont avérées rentables. On sait en effet que l'amélioration des qualités physiques demandent une durée et une intensité qui dépassent largement le temps de pratique alloué dans le cadre de cette expérience.



Les résultats obtenus par le biais des questionnaires d'attitudes et d'intentions de participation laissent apparaître un intérêt marqué des familles pour l'organisation future de ce type d'activités ainsi que l'importance particulière du pouvoir de décision de l'enfant dans la décision d'inscription. On observe par ailleurs que les principaux obstacles à la pratique sont liés à la disponibilité des parents et des enfants, qu'il existe des différences parfois flagrantes entre les motivations profondes des filles et des garçons.

BIBLIOGRAPHIE

- ARMSTRONG, N., BALDING, J., BRAY, S., GENTLE, P., KIRBY, B., The physical activity patterns of 10 to 13 year old children. In, BEUNEN, G., GHESQUIERE, REYBROUCK, T. & CLAESSENS, A. (EDS.), *Children and Exercise*, Stuttgart, Enke Verlag, 1990, 152-157.
- CHEFFERS, J., MANCINI, V., ZAICHKOWSKI, D., The development of an elementary physical education attitude scale, *The Physical Educator*, March, 1976, 30-33.
- DWYER, T., COONAN, W., LEITCH, D., HETZEL, B., BAGHURST, R., An investigation of the effects of daily physical activity on the health of primary school students in South Australia, *International Journal of Epidemiology*, 1983, 12, 308-313.
- EUROFIT, Conseil de l'Europe, Rome, 1988.
- FOWLER, J., *Movement Education*, Philadelphia, Saunders College Publishing, 1981.
- LAVALLÉE, H., Croissance et développement de l'enfant, in DE POTTER, J.-C. & LEVARLET-JOYE H. (EDS.), *Développement moteur et éducation*, Bruxelles, Presses Universitaires de Bruxelles, 1984, 183-203.
- PHILLIPS, D., & CARLISLE, C., A comparison of physical education teachers categorized as most and least effective, *Journal of Teaching Physical Education*, 1983, 2, 3, 62-78.
- PIÉRON, M. & PIRON, J., Recherche de critères d'efficacité de l'enseignement d'habiletés motrices, A.D.E.P.S., *SPORT*, 1981, vol. 24, n° 95, 144-161.
- PIÉRON, M. & VRIJENS, J., *Livre Blanc sur la condition physique des jeunes en Belgique*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin, Comité Olympique et Interfédéral Belge, 1991.
- POLLATSCHKEK, J., RENFREW, T., & QUEEN, J., The development of a total concept of physical education, in *Trends and developments in physical education: Proceedings of the VIII Commonwealth and international conference on sport, physical education, dance, recreation and health*, London, E. I F.M. Spon, 57 - 60.
- RISACK, J., PLUM, W. & STURBOIS, X., Mise au point et réévaluation d'une batterie de tests susceptibles d'orienter les enfants vers la gymnastique artistique, A.D.E.P.S., *SPORT*, 1988, n° 112, 161-175.
- ROONEY, M., *Further Development and Validation of the Cheffers and Mancini Human Movement Attitude Scale*, s.d.
- SARLIN, E.L., TELAMA, R., BOVELLAN, A.-K. & ROMPPAIENEN, A.-M., Effects of daily physical education on motor fitness, ball handling, gymnastic skills and perceived physical competence among elementary school children, in, R. TELAMA, L. LAAKSO, M. PIERON, E. RUOPPILA, V. VIHKO (EDS), *Physical Education and Life-Long physical Activities*, Jyväskylä, The Foundation for Promotion of Physical Education and Health, 1990, 501-507.
- SHEPHARD, R., JEQUIER, J., LA VALLÉE, H., LABARRE, R. & RAJIC, M., Habitual physical activity: Effects of sex, milieu, season and required activity, *Journal of Sports Medicine & Physical Fitness*, 1980, 20, 55-66.
- ROSS, J. & GILBERT, G., The national children and youth fitness study: A summary of findings, *Journal of Physical Education, Recreation and Dance*, 1985, 56, 45-50.
- WEINECK, J., *Manuel d'entraînement*, Paris, Vigot, 1986.
- WYULEMAN, P., DEGREEEF, A. DEKNOP, P. & THEEBOOM, M., *Research into the (non-)participation of youth in organized sport*, Communication présentée au congrès international Youth, Leisure and Physical Activity, Bruxelles, 1990.
- ASSISES DU SPORT - 1991 Sport Demain, A.D.E.P.S., 1991.